

soient soumis à ceux qui sont assez âgés pour être leurs pères. Mais pourquoi parler de parents et d'enfants? Jésus le Fils de Dieu est soumis à Joseph et à Marie, et moi je ne le serais pas à l'évêque que Dieu m'a donné pour père? Je ne serais pas soumis au prêtre, que le Seigneur a bien voulu préposer à ma garde? Joseph, ce me semble, comprenait que Jésus tout en lui étant soumis, était plus grand que lui, et cette connaissance qu'il avait de la supériorité de celui qui lui était soumis, le rendait très respectueux, et très modéré dans l'exercice de son autorité. Que chacun donc considère, que le dépositaire du pouvoir commande souvent à des gens qui valent mieux que lui; et qu'il arrive assez fréquemment de voir celui qui est soumis, bien meilleur que celui qui paraît être son supérieur. L'homme élevé en dignité qui comprendra cette vérité, ne s'enorgueillira pas du rang supérieur qu'il occupe, mais il se dira que d'autres hommes meilleurs sans doute que lui, lui sont soumis, de même que Jésus était soumis à Joseph. L'Évangéliste dit ensuite : « Or Marie conservait toutes ces paroles dans son cœur. » Elle soupçonnait qu'il y avait en lui plus qu'un homme; aussi conservait-elle toutes ses paroles dans son cœur, les regardant non comme les paroles d'un enfant de douze ans, mais comme les paroles d'un enfant qui avait été conçu du Saint-Esprit, qu'elle voyait croître en sagesse et en grâce devant Dieu et devant

Quod si patres iis non fuerint, subjiciantur his qui patrum aetatem habent. Quid loquor de parentibus et filiis? Si Jesus filius Dei subjicitur Joseph et Mariae, ego non subjiciar episcopo, qui mihi a Deo ordinatus est pater? Non subjiciar presbytero, qui mihi Domini dignatione praepositus est? Puto quod intelligebat Joseph, quia major se erat Jesus, quod subjiciebatur sibi, et sciens majorem esse subjectum, trepidus moderabatur imperium. Videat ergo unusquisque, quod saepe melioribus praepositus sit inferior, et nonnumquam accidat, ut ille qui subjectus est, melior sit eo qui sibi videtur esse praepositus. Quod cum intellexerit dignitate sublimior, non elevabitur superbia ex eo quod major est, sed sciet ita sibi meliorem esse subjectum, quomodo et Jesus subjectus fuit Joseph. Deinde sequitur : « Maria autem conservabat omnia verba haec in corde suo. » Plus aliquid quam de homine suspicatur, unde et custodiebat omnia verba ejus in corde suo, non quasi pueri qui duodecim esset annorum, sed ejus qui de Spiritu sancto conceptus fuerat, quem videbat proficere sapientia et gratia apud Deum et homines. Jesus

les hommes. Jésus croissait en sagesse, il paraissait plus sage d'heure en heure. Est-ce qu'il n'était pas sage auparavant pour devenir ainsi plus sage? Est-ce que, s'étant dépouillé en prenant la forme et la nature de serviteur, il recouvrait ce qu'il avait perdu, et se remplissait des vertus qu'il avait, peu de temps auparavant, en prenant un corps, paru abandonner? Ainsi il croissait non seulement en sagesse, mais en âge. Il y a la croissance en âge. Les Écritures parlent de deux âges : l'âge du corps, sur lequel nous ne pouvons rien, et qui n'est soumis qu'aux lois de la nature; l'âge de l'âme qui est à proprement parler, sous notre dépendance; selon lequel, si nous le voulons, nous croissons, chaque jour, à l'extrême limite duquel nous pouvons parvenir, de manière à ne plus être des enfants mobiles, nous laissant emporter à tout vent de doctrine; mais au contraire, cessant d'être enfants, et commençant à devenir des hommes, et à pouvoir dire : Quand je suis devenu homme, je me suis dépouillé de tout ce qui était de l'enfant. I *Corinth*, xv. La croissance en cet âge, qui est, comme je l'ai dit, le développement de l'âme, est en notre pouvoir. Si ce que nous venons de dire ne suffit pas, nous pouvons apporter en témoignage, cette parole de saint Paul : « Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'état d'homme parfait, à la mesure de l'âge plein du corps du Christ. » *Ephes*. iv. Il nous

proficiebat sapientia, sapientior per singulas videbatur aetates. Numquid sapiens non erat, ut sapientior fieret? An quoniam evacuaverat se formam servi accipiens, id quod amiserat resumebat, et replebatur virtutibus, quas, paulo ante assumpto corpore, visus fuerat relinquere? Proficiebat ergo non solum sapientia, sed aetate. Est aetatis profectus. Duae in Scripturis feruntur aetates, altera corporis quae non est in potestate nostra, sed in lege naturae; altera animae, quae propria in nobis sita est, juxta quam, si volumus, quotidie crescimus, et ad summitatem venimus, ut non simus ultra parvuli fluctuantes, et qui circumferamur omni vento doctrinae, sed esse parvuli desinentes, incipiamus esse viri, atque dicamus : Quando factus sum vir, destruxi ea quae erant parvuli I *Cor*. xv. Hujus, ut dixi, aetatis profectus, qui incrementum habet animae, in nostra est potestate. Si autem non sufficit testimonium, etiam illud de Paulo sumamus exemplum : « Donec perveniamus, » inquit, « omnes in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis corporis Christi » *Ephes*. iv. In nobis ergo est, ut ad mensuram perveniamus aetatis corporis

appartient donc de parvenir à la mesure de l'âge du corps du Christ, et puisque cela est en notre pouvoir, travaillons de toutes nos forces à nous dépouiller de l'enfance, à l'anéantir en nous, et à parvenir aux âges de plus en plus avancés, afin que nous aussi nous puissions entendre : « Vous irez en paix vers vos pères, après avoir vécu une heureuse vieillesse, » vieillesse, bien entendu, spirituelle, qui est la vieillesse vraiment heureuse, blanchissante, et arrivant à son terme dans le Christ Jésus. Auquel appartiennent la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## HOMÉLIE XXI.

Sur ces paroles : « L'an quinziesme de l'empire de Tibère César, » jusqu'à l'endroit où il est dit : « Rendez droits ses sentiers. » *Cap*. iii.

Quand les paroles prophétiques ne s'adressaient qu'aux Juifs, leur titre faisait mention des rois juifs. Par exemple : « Vision d'Isaïe fils d'Amos, qu'il a vue contre Juda et contre Jérusalem, sous le règne d'Osias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchiass, » *Isai*. i; et je ne vois désigné au temps d'Isaïe, aucun autre personnage que les rois de la Judée. Nous lisons aussi dans certains prophètes le nom de rois d'Israël, comme en cet endroit : Et aux jours, dit-il, « de Jéroboam fils de Joas, roi d'Israël. »

Christi, et si in nobis est, omni labore nitamur deponere parvulum, et destruere illum, et ad aetates reliquas pervenire, ut nos quoque audire possimus : « Tu autem ibis ad patres tuos cum pace, nutritus [Al. nutritos] in senecta bona, » utique spiritali, quae est vere senectus bona, canescens et in finem usque perveniens in Christo Jesu. Cui est gloria et honor et imperium in saecula saeculorum. Amen.

## HOMILIA XXI.

De eo quod scriptum est : « Quintodecimo anno imperii Tiberii Caesaris, » usque ad locum ubi ait : « Rectas facite semitas ejus. » *Cap*. iii.

Quando ad Judaeos tantum sermo propheticus mitteretur, Judaici reges ponebantur in titulo, Verbi gratia : « Visio quam vidit Isaïas filius Amos, adversus Judaeam et adversus Jerusalem in regno Osiae et Joathan, et Achaz, et Ezechiae » *Isa*. i; nec alium quemquam, exceptis Judaeae regibus, Isaïae video tempore designatum. In quibusdam prophetis et Israel reges legimus, sicut

*Amos*. i. Mais lorsque le mystère de l'Évangile allait être prêché, que l'Évangile allait être répandu dans tout l'univers, prédication dont Jean fut le premier ouvrier dans le désert, et que le monde romain était sous la domination de Tibère, alors aussi il est écrit que la quinziesme année de son règne, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean. Si le salut n'eût dû être annoncé qu'à ceux des gentils qui devaient embrasser la foi, et si Israël devait en être entièrement exclu, il aurait suffi de dire : « L'an quinziesme de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée; » mais comme de la Judée et de la Galilée devaient venir beaucoup de croyants, il est fait aussi mention de ces provinces, et il est dit : « Hérode, tétrarque de la Galilée, Philippe son frère, tétrarque de l'Idumée et du pays de Trachonite, et Lysanias tétrarque d'Abilène sous les grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. »

Jadis la parole de Dieu se faisait entendre à Jérémie, fils d'Elcias, à Anathoth, aux jours de Josias roi de Juda, *Jerem*. i; aujourd'hui la parole de Dieu se fait entendre à Jean fils de Zacharie, elle qui ne s'était jamais fait entendre aux prophètes dans le désert. Mais comme les fils de celle qui était délaissée devaient embrasser la foi en plus grand nombre que les

ibi : Et in diebus, inquit, « Jeroboam filii Joas regis Israel » *Amos*. i. Quando vero sacramentum Evangelii praedicandum erat, et in toto orbe Evangelium disseminandum, cujus princeps Joannes in eremo fuit et orbem Romanum Tiberii regebat imperium, et tunc in quindecimo anno verbum Domini ad Joannem factum esse describitur. Et si tantum his qui de nationibus credituri erant annuntianda salus fuisset, et penitus excludendus Israel, suffecerat dicens : « In quindecimo anno Tiberii Caesaris, praeside Judaeae Pontio Pilato. » Quia vero et de Judaea et de Galilaea multi credituri erant ideo et haec regna ponuntur in titulo, diciturque : « Tetrarcha Galilaeae Herode, et Philippo fratre ejus tetrarcha Idumaeae et Trachonitidis regionis, et Lysania tetrarcha Abileneae, sub principibus sacerdotum Anna et Caipha factum est verbum Domini ad Joannem filium Zachariae in deserto. »

Olim verbum Dei fiebat ad Jeremiam filium Elchiae in Anathoth in diebus Josiae regis Judaeae *Jer*. i; nunc sermo Dei fit ad Joannem filium Zachariae, qui nunquam factus est ad prophetas in deserto. Sed quia plu-

filis de celle qui a un mari, *Galat. iv; Isai. LIV*; pour cette raison, la parole de Dieu se fit entendre à Jean fils de Zacharie, dans le désert. Considérez en même temps que ce fait a plus raison d'être si le désert est pris dans le sens mystique, et non dans le sens littéral. Car celui qui prêche dans le désert, s'efforce bien inutilement d'élever la voix là où il n'y a personne qui l'entende parler. Ainsi le précurseur du Christ, et la voix de celui qui crie dans le désert, prêche dans le désert de l'âme qui n'avait pas la paix. *Joan. I.* Mais ce ne fut pas seulement à cette époque, que celui qui était une lampe ardente et luisante se présentait en premier lieu, et prêchait le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, *Marc. I*; il en est encore de même aujourd'hui; après elle vient la véritable lumière, quand la lampe même dit : « Il faut que celui-ci croisse, et que je diminue, » *Joan. III.* La parole se fit entendre dans le désert, et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain. Quel autre pays Jean-Baptiste aurait-il pu parcourir, qui lui donnât, mieux que celui qui borde le Jourdain, la facilité de purifier dans l'eau, ceux qui voudraient faire pénitence? Jourdain veut dire « qui descend. » Le fleuve de Dieu qui descend et roule avec impétuosité ses eaux abondantes, est Notre-Seigneur et Sauveur, en qui nous sommes baptisés. Il prêche dans le baptême

res filii credituri erant desertæ magis quam ejus quæ habet virum *Galat. IV; Isai. LIV* : idcirco factum est verbum Dei ad Joannem filium Zachariæ in deserto. Simulque considera quod magis rationem habet si mystice intelligatur desertum, et non secundum simplicem litteram. Qui enim in deserto prædicat, superflue facit ibi vociferari, ubi se loquentem nullus exaudiat. Præcurser ergo Christi, et vox clamantis in deserto prædicat in deserto animæ quæ non habebat pacem *Joan. I.* Non solum autem tunc, sed et in præsentem primum lucerna ardens et lucens venit, et prædicabat baptismum penitentiae, in remissionem peccatorum *Marc. I*; deinde lux vera subsequitur, quando lucerna ipsa loquitur : « Illum oportet crescere, me autem minui » *Joan. III*; Fit verbum in deserto et venit ad omnem circa regionem Jordanis. Quæ enim alia loca debuit circuire Baptista, nisi vicina Jordanis, ut quicumque voluissent agere penitentiam præsto essent ad lavacrum aquæ? Porro Jordanis, « descendens » interpretatur. Descendens autem et largo impetu currens fluvius Dei Salvator noster Dominus est, in quo baptizamur. Quam veram aquam salutarem, in

pour la rémission des péchés, cette eau véritable et salutaire : Venez, catéchumènes, faites pénitence, afin de recevoir le baptême pour la rémission des péchés. Celui-là reçoit le baptême pour la rémission des péchés, qui cesse de pécher. Car quiconque se présente au baptême avec l'intention de pécher, ne reçoit pas la rémission de ses péchés. Aussi je vous adjure de ne pas vous présenter au baptême témérairement et sans une sérieuse préparation, mais de montrer d'abord de dignes fruits de pénitence. Vivez quelque temps d'une vie sainte, gardez-vous purs de toute souillure et de tout vice, et alors vous recevrez la rémission des péchés, quand vous aurez commencé à haïr vous-mêmes vos propres péchés; écartez vos péchés, et ils seront écartés de vous. La citation qui est ici empruntée à l'ancien Testament, appartient au prophète Isaïe; c'est là que nous lisons : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers. » *Isai. XL.* Le Seigneur veut trouver en vous une voie qui lui permette de pénétrer dans votre âme, et de faire sa route. Préparez-lui le sentier, dont il est dit : « Rendez droits ses sentiers; voix de celui qui crie dans le désert. » La voix crie : Préparez le chemin. En effet la voix arrive d'abord aux oreilles; puis après la voix, ou plutôt avec la voix, la parole pénètre dans

remissionem quoque peccatorum in baptismo prædicat : venite, catechumeni, agite penitentiam, ut in remissionem peccatorum baptismum consequamini. In remissionem peccatorum ille accipit Baptisma, qui peccare desistit. Si quis enim peccans ad lavacrum venit, [et AL.] ei non fit remissio peccatorum. Propterea obsecro vos, ne absque cautela et diligenti circumspectione ad baptismum veniatis, sed ostendatis primum fructus dignos penitentiae. Facite aliquid temporis in conversatione bona, mundos vos a cunctis sordibus vilisque servate; et tunc vobis remissio peccatorum fiet, quando cœperitis et ipsi propria peccata contemnere. Dimittite delicta vestra, et dimittentur vobis. Hoc autem ipsum quod nunc de veteri instrumento ponitur, in Isaia propheta scriptum legimus, ibi enim dicitur : « Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus *Isai. XL.* Vult Dominus in vobis reperire viam, ut possit in vestras animas ingredi, et iter suum facere. Præparate ei semitam, de qua dicitur : « Rectas facite semitas ejus : Vox clamantis in deserto. » Vox clamat, præparate viam. Primo enim vox ad aures pervenit; deinde

l'ouïe. C'est en ce sens, que le Christ fut annoncé par Jean. Voyons donc ce que la voix dit du Verbe. » Préparez, » dit-elle, « la voie au Seigneur. » Quelle voie devons-nous préparer au Seigneur? Une voie matérielle? La parole de Dieu peut-elle courir sur un pareil chemin? Est-ce intérieurement qu'il faut préparer cette voie au Seigneur, est-ce dans notre cœur qu'il faut lui disposer un sentier droit et uni? Telle est en effet la voie par laquelle est entrée la parole de Dieu, qui se renferme tout entière dans la capacité du cœur humain. Le cœur de l'homme est grand, il est spacieux, il a une grande capacité, pourvu toutefois qu'il soit pur. Voulez-vous connaître sa grandeur et sa largeur? Voyez quelle somme immense de connaissances divines il peut contenir. Lui-même, dit le Sage, m'a accordé la connaissance de tout ce qui existe; il m'a donné de connaître la constitution du monde, l'action des éléments, le commencement, la fin et le milieu des siècles, les vicissitudes des saisons, la succession des mois, les révolutions des années, la position des astres, la nature des animaux, la férocité des bêtes sauvages, l'énergie des vents, les pensées des hommes, les variétés des arbres, et la force des racines. *Sap. VII, 17.* Vous voyez que le cœur de l'homme, capable de contenir tant et de si grandes choses, n'est pas de petite dimension. Comprenez que ce n'est

point en vertu de sa grandeur matérielle, mais de sa force intellectuelle qu'il peut contenir une si vaste connaissance de la vérité. Mais essayons aussi d'amener, par des exemples que nous avons chaque jour sous les yeux, les esprits même les plus ordinaires à croire à la grandeur du cœur de l'homme. Toutes les villes par lesquelles nous avons passé, nous les avons dans l'esprit, leurs beautés, la disposition de leurs places, de leurs murailles et de leurs édifices restent gravées dans notre cœur. Le chemin que nous avons suivi, demeure retracé et décrit par notre mémoire; nous embrassons toujours par le regard de la pensée la mer sur laquelle nous avons navigué. Il n'est donc pas, comme nous l'avons dit, de petite dimension, le cœur de l'homme qui peut contenir de si vastes objets. Mais si ce cœur contenant de si vastes objets n'est pas de petite dimension, il s'en suit qu'il est facile d'y préparer la voie du Seigneur, d'y rendre droits ses sentiers, afin que la parole de Dieu et la sagesse puissent y passer. Préparez donc la voie au Seigneur, par une vie sainte, et dressez les sentiers par des œuvres vertueuses; que le Verbe de Dieu avance en vous sans obstacle, et qu'il vous donne la connaissance de ses mystères et de son avènement. A lui appartiennent la gloire et l'empire, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

post vocem, immo cum voce, auditum sermo penetrat. Juxta hunc sensum a Joanne annuntiatum est Christus. Videamus ergo quid vox de verbo annuntiet. « Præparate, » inquit, « viam Domino. » Quam viam Domino præparemus? Numquid corpoream? Aut potest sermo Dei tali itinere pergere? An intrinsicè præparanda est Domino, in corde nostro recta et æqualis semita componenda? Hæc est via per quam ingressus est sermo Dei, qui in humani corporis capacitate consistit. Magnum est cor hominis, et spatiosum, et c. pax, si tamen mundum fuerit. Vis ejus magnitudinem latitudinemque cognoscere? Vide quantam divinarum sensuum magnitudinem capiat. Ipse, ait, dedit mihi eorum, quæ sunt, notitiam rationem mundi scire, et opera elementorum principium et finem et medietatem sæculorum, temporum varietates, et translationem mensium, annorum circulos, et siderum sedes, naturas animalium, et furores bestiarum, spiritum violentias, et cogitationes hominum, diversitates arborum, et vim radicum *Sap. VII, 17.* Vides non

parvum esse cor hominis, quod tanta capiat. Neque in corporis quantitate sed in fortitudine ejus intellige quæ tantam scientiam capiat veritatis. Ut autem et simplices quosque quotidianis exemplis ad credendum adducam, quod grande sit cor hominis, videamus. Quæcumque urbes transivimus, habemus illas in animo, et qualitates, et situs platearum, murorumque, et ædificiorum in corde nostro versantur. Viam quam ingressi sumus, in memoriæ pictura ac descriptione retinemus; mare quod navigavimus tacita cogitatione amplectimur. Non est parvum, ut dixi, cor hominis, quod potest tanta capere. Si autem non est parvum tanta capiens, consequenter in illo via Domini præparatur, et recta fit semita, ut ambulet in illa sermo Dei, atque sapientia. Præparate viam Domino per conversationem bonam, et egregis operibus tene semitam; absque offensa ulla deambulet in te Verbum Dei, et donet tibi mysteriorum suorum adventusque notitiam. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMÉLIE XXII.

Sur ces paroles : « Toute vallée sera remplie, » jusqu'à l'endroit où il est dit : « Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. » *Cap. III.*

Considérons les prédictions qui ont trait à l'avènement du Christ; parmi ces prédictions, celle-ci d'abord regarde Jean : « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers. » Ce qui suit a rapport directement au Sauveur, car ce n'est pas par Jean que toute vallée a été remplie, mais par le Seigneur notre Sauveur. Que chacun s'examine soi-même, et considère ce qu'il était avant d'avoir la foi; et il verra qu'il était une vallée bien basse, une vallée profonde, le fond d'un gouffre. Mais lorsque le Seigneur Jésus fut venu et qu'il eut envoyé le Saint-Esprit son remplaçant, toute vallée fut remplie. Elle fut remplie des œuvres bonnes et des fruits du Saint-Esprit. La charité ne vous laisse pas demeurer à l'état de vallée. De plus, si vous y joignez la paix, la sagesse et la bonté, non seulement vous cesserez d'être vallée, mais encore vous commencerez à être la montagne de Dieu. Nous voyons cela se faire et s'accomplir chaque jour plus pour les gentils : « Toute vallée sera remplie, » que pour le peuple d'Israël, qui est déchu du haut rang qu'il occupait : « Toute

## HOMILIA XXII.

De eo quod scriptum est : « Omnis vallis implebitur, » usque ad eum locum ubi ait : « Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. » *Cap. III.*

Videamus quæ in Christi prædicentur adventu, inter quæ primum de Joanne scribitur : « Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus. » Et quod sequitur proprie de Domino Salvatore est. Neque enim a Joanne omnis vallis impleta est, sed a Domino Salvatore. Seipsum unusquisque consideret, quis erat antequam crederet; tunc animadvertet vallem humilem, vallem se fuisse præcipitem in ima demersam. Quando venit Dominus Jesus, et misit Spiritum sanctum vicarium suum, vallis omnis expleta est. Expleta est autem operibus bonis et fructibus Spiritus Sancti. Charitas non sinit permanere te vallem. Quod si pacem habueris et sapientiam et bonitatem, non solum vallis esse desistes, sed etiam mons esse incipies Dei. Quod tamen de gentibus quotidie magis fieri videmus, atque compleri, « Omnis vallis implebitur; »

montagne, » dit-il, « et toute colline sera abaissée. » C'était autrefois une montagne et une colline que ce peuple, mais la montagne et la colline ont été abaissées et renversées. Par suite de leurs fautes, le salut a été accordé aux gentils, afin de les exciter à la jalousie. *Rom. XI.* Si vous dites que les puissances ennemies, qui s'élevaient contre les mortels, sont ces montagnes et ces collines abaissées, vous ne vous tromperez pas. Car pour que les vallées de cette espèce soient remplies, il faut que ces puissances soient abaissées. Mais voyons si les prophéties suivantes qui ont trait à l'avènement du Christ se sont aussi accomplies. Car viennent ensuite ces paroles : « Et tout ce qui est mauvais deviendra droit. » Chacun de nous était mauvais, si toutefois il n'a pas continué de l'être; et par le fait de l'avènement du Christ dans nos âmes, tout ce qui était mauvais a été redressé. Que vous servirait-il en effet que le Christ soit venu jadis dans la chair, s'il n'était pas venu aussi dans votre âme? Prions donc que son avènement se réalise chaque jour en nous, et que nous puissions dire : « Je vis, mais ce n'est déjà plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi, » *Gal. III.* De quoi me servirait-il que le Christ vive en Paul, et ne vive pas en moi? Mais lorsqu'il sera venu à moi, et que j'en jouirai comme Paul en a joui, alors moi aussi, je dirai comme Paul : « Je vis, mais ce n'est plus déjà moi qui

quam de populo Israel, qui de excelso depositus est « Omnis, » inquit « mons et collis humiliabitur. » Mons erat quondam ille populus et collis, qui depositus est atque destructus. Illorum delicto salus gentibus data est ad æmulandum eos *Rom. XI.* Quod et si contrarias fortitudines, quæ adversus mortales erigebantur, dixeris montes et colles esse depositos, non peccabis. Ut enim impleantur hujuscemodi valles, humiliandæ sunt. Sed et hoc quod in adventu Christi prophetatum est, utrum expletum sit, contemplemur. Sequitur enim : « Et omnia prava erunt in directa. » Unusquisque nostrum pravus erat, si tamen non et usque hodie perseverat; et per adventum Christi qui factus est ad animam nostram, prava quæque directa sunt. Quid enim tibi prodest, si Christus quondam venit in carnem, nisi quoque ad tuam animam venerit? Oremus ut illius quotidie nobis adventus fiat, et possimus dicere : « Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus » *Gal. III.* Si enim Christus vivit in Paulo, non vivit in me, quid mihi proderit? Cum autem et ad me venerit, et fructus illo fuero, sicut fructus est Paulus, tunc et ego Pau-

vis, c'est le Christ qui vit en moi. » Examinons maintenant les autres prédictions concernant l'avènement du Christ. Il n'y avait rien de plus raboteux que vous. Passez en revue, vos passions d'autrefois, vos emportements, vos autres vices, si tant est qu'ils ont disparu, et vous comprendrez qu'il n'y avait rien de plus raboteux, et, pour employer une expression plus significative, rien de plus inégal que vous. Votre vie était pleine d'inégalités, votre langage et vos œuvres pleines également d'inégalités. Mon Seigneur Jésus est donc venu, il a nivelé vos aspérités, il a changé en voie unie tout ce chaos, de manière à faire en vous un chemin sans obstacle, droit, très propre, afin que Dieu le Père put s'avancer en vous, que le Christ Notre-Seigneur put établir en vous sa demeure, et dire : « Mon Père et moi nous irons à lui, et nous ferons en lui notre demeure, » *Joan. XIV.* Vient ensuite : « Et toute chair verra le Sauveur de Dieu. » Vous étiez chair autrefois, bien plus, pour dire une parole plus étonnante encore, quoique vous soyez encore dans la chair, vous voyez le Sauveur de Dieu. Mais que veulent dire ces expressions, toute chair; toutes sans aucune exception devant voir le Sauveur de Dieu, je laisse le soin de le comprendre à ceux qui connaissent les mystères des Écritures. Il nous faut porter notre attention sur les paroles que S. Jean adresse à ceux qui sortent pour venir au baptême. Si

lo similiter loquar : « Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus. » Consideremus ergo cætera, quæ in Christi prædicentur adventu. Nihil te asperius erat. Vide pristinos motus tuos, vide iram, et cætera vitia, si tamen cessaverunt esse quæ fuerant, et intelligis nihil te asperius, et (ut significantius loquar) nihil fuisse inæqualius. Conversatio tua inæqualis erat, et sermo et opera inæqualia. Venit ergo Dominus meus Jesus, et exæquavit asperitates tuas, incomposita quæque vertit in vias planas, ut fieret in te iter sine offensione, et leve [*forte læve*], atque purissimum, gradereturque in te Deus Pater, et Christus Dominus mansionem apud te faceret, diceretque : « Ego et Pater meus venimus, et mansionem apud eum faciemus » *Joan. XIV.* Sequitur : « Et videbit omnis caro salutare Dei. » Tu quondam caro eras, immo ut mirabilius loquar, cum adhuc in carne sis, vides salutare Dei. Quid autem tibi velit, quod dicitur, omnis caro, eo quod nulla excipiatur quæ non videat salutare Dei, relinquo intelligendum his qui sciunt Scripturarum mysteria. Quenam egredientibus ad baptismum Joan-

quelqu'un veut être baptisé, qu'il sorte. Celui qui demeure dans son premier état, qui ne renonce pas à sa manière de vivre et à ses habitudes, ne vient pas au baptême dans de bonnes dispositions. Pour vous faire comprendre ce que c'est que sortir pour venir au baptême, écoutez ce texte et pesez les paroles que Dieu adresse à Abraham : « Sortez de votre pays, » *Gen. XII,* et le reste. C'est aux foules sortant pour venir au baptême, sortant seulement, et non pas sorties, que Jean dit ce qui suit. Car si elles étaient déjà sorties, il ne leur dirait jamais : « Race de vipères. » Ainsi tout ce qu'il leur adresse, c'est à vous, ô catéchumènes des deux sexes, qu'il l'adresse. Vous qui vous disposez à vous présenter au baptême, voyez si par hasard on ne pourrait pas vous dire, « race de vipères. » Mais de plus, si vous n'avez eu soin de rejeter de votre cœur la méchanceté et le venin des serpents, les paroles suivantes vous seront également adressées : « Qui vous a avertis de fuir la colère à venir? » Une colère immense menace ce monde, le monde tout entier doit subir la colère de Dieu; la colère de Dieu bouleversera et la vaste immensité du ciel, et l'étendue de la terre, et les chœurs des étoiles, et l'éclat du soleil, et la lumière consolante de la lune qui brille pendant la nuit. Tout cela passera à cause des péchés des hommes. Autrefois la colère de Dieu ne s'appesantit que sur tout ce qui appar-

nes loquitur, attendendum. Si quis vult baptizari, egrediatur. Manens enim in pristino statu, et mores suos et consuetudinem non relinquens, nequaquam rite ad baptismum venit. Ut autem intelligas quid sit egredi ad baptismum, accipe testimonium et ausculta verba quibus Deus loquitur ad Abraham : « Egredere de terra tua » *Gen. XII* et reliqua. Egredientibus itaque ad lavacrum turbis, non egressis, sed tantum egredientibus, Joannes loquitur quæ sequuntur. Si enim jam egressi fuissent, numquam ad eos diceret, « generatio viperarum. » Quæcumque igitur ad illos loquitur, ad vos, o catechumeni et catechumena, loquitur. Qui disponitis venire ad baptismum, considerate non forsitan vobis dici possit, « generatio viperarum. » Sed et illud quod sequitur, nisi pravitatem venenæque serpentum de corde vestro expuleritis, dicitur ad vos : « Quis ostendit vobis fugere ab ira ventura? » Magna huic sæculo impendet ira; omnis iram Dei passurus est mundus; tantam vastitatem cœli, et latitudinem terræ, et stellarum choros, splendorem solis, et lunæ nocturnæ solatia, Dei ira subvertet. Hæc enim omnia

tenait à la terre, parce que toute chair avait abandonné sa voie sur la terre, *Genes. vi*; mais maintenant c'est sur le ciel et sur la terre que doit tomber la colère de Dieu. « Les cieus passeront, mais vous, vous demeurerez » (c'est à Dieu que s'adresse le psalmiste), « et tous vieilliront comme un vêtement, » *Ps. cii*. Jugez quelle est la nature et l'intensité de cette colère, qui consumera le monde entier, punira ceux qui ont mérité le châtement, et trouvera matière à s'exercer. Chacun de nous a préparé dans ce qu'il a fait, une matière à cette colère. « Car par votre dureté et l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère, pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, » est-il dit aux Romains, *Rom. ii*. Vient ensuite : « Qui vous a avertis de fuir la colère à venir? Faites donc de dignes fruits de pénitence. » A vous qui vous présentez au baptême, il est dit aussi : « Faites de dignes fruits de pénitence. » Voulez-vous savoir ce que sont les fruits de pénitence? La charité est un fruit de l'Esprit; la joie est un fruit de l'Esprit; la paix, la patience, la douceur, la bonté, la foi, la mansuétude, la continence et autres choses semblables sont des fruits de l'Esprit, *Galat. v*. Si nous possédons toutes ces vertus, nous avons fait de dignes fruits de pénitence. Il est dit encore à ceux qui venaient au baptême de Jean : « Et n'allez pas dire en vous-mêmes : nous

propter hominum peccata transibunt. Et olim quidem super omnia tantum in terra venit ira Dei, quia omnis caro reliquerat viam suam super terram, *Gen. iv*. Nunc autem et super cœlum, et super terram ventura est ira Dei. » Cœli pertransibunt, tu autem permanebis (ad Deum dicitur), « et omnes sicut vestimentum veterascent. » *Ps. cii*. Videte qualis et quanta ira sit, quæ mundum omnem consumptura sit, et puniet eos qui poena digni sunt, invenietque materiam in qua se exerceat. Unusquisque nostrum ex eo quod gessit, iræ materiam præparavit. « Secundum duritiam enim tuam et impenitens cor thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justî judicii Dei, » dicitur ad Romanos *Rom. ii*. Dein sequitur : « Quis ostendit vobis fugere ab ira ventura? Facite ergo fructus dignos poenitentiae. » Et vobis qui venitis ad baptismum, dicitur : « Facite fructus dignos poenitentiae. » Vultis scire qui sunt fructus poenitentiae? Charitas fructus est Spiritus, gaudium fructus est Spiritus, pax, patientia, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia, et reliqua hujusmodi *Galat. v*. Si hæc omnia habuerimus, fecimus fructus

avons Abraham pour père : car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. » Jean le dernier des prophètes prédit le rejet du premier peuple, et la vocation des gentils. Il dit en effet à ceux qui se glorifiaient d'avoir Abraham pour père : « Et n'allez pas dire en vous-mêmes, nous avons Abraham pour père. » Puis il ajoute, parlant des gentils : « Je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. » De quelles pierres? Ce n'était certes pas des pierres matérielles et irraisonnables qu'il avait en vue et qu'il indiquait, mais les hommes jadis insensibles et endurcis, pour lesquels s'était réalisé, par suite des adorations qu'ils avaient prodiguées aux idoles de pierre et de bois, cette parole que chante le psalmiste : « Que ceux qui les font, ou qui se confient en elles, leur deviennent semblables, » *Ps. cxv*. Et vraiment, ceux qui font les idoles et qui se confient en elles, deviennent semblables à leurs dieux, privés de sentiment, privés de raison, ils sont changés en pierre et en bois. Ils ont sous les yeux l'ordre admirable, qui règne dans la création, la beauté, le rôle des créatures, l'agencement magnifique du monde, et cependant ils refusent de reconnaître par les créatures le Créateur, ils ne veulent point voir qu'une si merveilleuse organisation proclame une providence, un organisateur; ils sont aveugles, et n'aperçoi-

dignos poenitentiae. Rursum dicitur ad eos qui ad Joannis baptismum veniebant : « Et ne incipiat dicere intra vosmetipsos, patrem habemus Abraham; dico enim vobis, quia potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. » Prophetat Joannes novissimus prophetarum expulsionem prioris populi, et vocationem gentium. Illis enim qui de Abraham gloriabantur dicit : « Et ne incipiat dicere in vobismetipsis, patrem habemus Abraham. » Et de gentibus rursum loquitur : « Dico enim vobis, quia potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. » De quibus lapidibus? Non utique lapides irrationabiles corporeosque monstrabat, sed homines insensibiles et quondam duros, qui quia lapides et ligna adorabant, impletum est illud quod in psalmo cantabatur : « Similes illis fiant [Al. fiant] qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis. » *Ps. cxv*. Vere qui faciunt idola, et confidunt in eis, similes sunt diis suis, absque sensu, sine ulla ratione, in lapide lignaque conversi sunt. Cum enim tantum videant creaturarum ordinem, decorem, officium, tantam mundi pulchritudinem, nolunt de creaturis intelli-

## HOMÉLIE XXIII.

vent le monde que par ces yeux avec lesquels, les animaux et les bêtes privées de raison l'aperçoivent également. Ils ne réfléchissent pas qu'il y a une raison au fond de cette création qu'ils voient pourtant gouvernée par la raison. Tout cela, à propos de ce que Jean disait : « Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. » Pour nous, demandons instamment à Dieu d'être, si nous avons été pierres, changés maintenant en enfants d'Abraham, à la place de ces enfants qui ont été rejetés, et qui ont par leur faute perdu la promesse et l'adoption. Je veux faire encore une citation par rapport aux pierres. Il est écrit dans le cantique de l'Exode : « Qu'ils soient changés en pierres, jusqu'à ce que votre peuple, Seigneur, soit passé, jusqu'à ce qu'il soit passé ce peuple que vous vous êtes acquis, » *Exod. xv*. Ainsi l'on demande à Dieu qu'ils soient changés pour un peu de temps en pierres, car c'est le sens précis du mot grec *ἀνελθουσθωσαν* jusqu'à ce que le peuple juif soit passé. Il n'est pas douteux qu'après que les Juifs seront passés, les Gentils cesseront d'être de pierre, et au lieu d'un cœur endurci, recevront une nature humaine et raisonnable, dans le Christ, auquel appartiennent la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

gere Creatorem, neque considerant tantæ dispensationis aliquam providentiam, aliquem esse rectorem, sed sunt cæci, his tantum oculis mundum videntes, quibus irrationabilia jumenta et bestiae vident. Non enim animadvertunt in his quæ vident ratione regi, aliquam inesse rationem. Hæc propterea, quia Joannes dixerat : « Potest Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. » Et nos igitur obsecremus Deum, ut si quando fuimus lapides, vertamur in filios Abraham pro his filiis qui ejecti sunt, et repromissionem adoptionemque suo vitio perdidierunt. Unum testimonium adhuc de lapidibus ponam. Siquidem in cantico Exodi scribitur : « Vertantur in lapides, donec pertranseat populus tuus, Domine, donec transeat populus tuus iste quem possedisti » *Exod. xv*. Rogatur itaque Deus, ut paulisper convertantur in lapides; hoc enim Græcus sermo significantius sonat, *ἀνελθουσθωσαν*, donec pertranseat populus Judæorum. Haud dubium quin postquam illi transierint, gentes lapideæ esse cessabunt, et pro duro corde recipient humanam in Christo rationabilemque naturam. Cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Том. x.

Sur ces paroles : « La cognée est déjà à la racine des arbres, » jusqu'à l'endroit où il est dit : « Il y eut aussi des publicains qui vinrent à lui pour être baptisés. » *Cap. iii*.

Jean disait déjà à cette époque : « La cognée est déjà à la racine des arbres. » Or si la consommation du monde eût été alors sur le point d'arriver, si la fin des temps eût été proche, je ne rencontrerais là aucune difficulté. Je dirais que ce qu'il prédit : « La cognée est à la racine de l'arbre, » et : « Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu, » ne l'a été, que parce que la réalisation s'en faisait à cette époque. Mais comme depuis tant de siècles se sont écoulés, comme tant d'années ont passé depuis le jour où il parlait ainsi jusqu'aujourd'hui, il est nécessaire de rechercher pourquoi le Saint-Esprit a dit par la bouche du prophète : « La cognée est déjà à la racine des arbres. » Je pense que cette prophétie annonce au peuple israélite que sa chute est prochaine. A ceux en effet qui sortaient vers lui pour être baptisés, Jean disait entre autres choses : « Faites de dignes fruits de pénitence; » puis leur parlant comme à des juifs, il ajoutait : « N'allez pas

## HOMILIA XXIII.

De eo quod scriptum est : « Ecce securis ad radices arborum posita est, » usque ad eum locum ubi ait : « Venerunt autem et Publicani, ut baptizarentur ab eo. » *Cap. iii*.

Joannes illo jam tempore loquebatur : « Ecce securis ad radices arborum posita est. » Et siquidem jam ingrueret consummatio, et temporum finis instaret, nulla mihi quæstio nasceretur. Dicerem enim hoc quod ait : « Ecce securis ad radices arborum posita est, » et illud : « Omnis enim arbor quæ non facit fructum bonum, præcidetur, et in ignem mittetur, » propterea prophetatum, quia in illo tempore complebatur. Cum autem tanta post sæcula fluxerint, et tam innumerabiles anni ab illo tempore usque ad presentem diem transierint, quomodo Spiritus sanctus in propheta dicat : « Ecce securis ad radices arborum posita est, » debemus inquirere. Ego puto Israelitico populo prophetari, quod præcisio ejus vicina sit. His enim qui egrediebantur ad eum, ut baptizarentur, inter cætera loquebatur : « Facite fructus dignos poenitentiae; » et quasi Judæis

12